

Exposition universelle de Paris 1900 : rapports de M. Ch. Giron, à Vevey, et de M. Hans Sandreuler, à Bâle [à suivre]

Autor(en): **Giron, M. Ch. / Sandreuter, M. Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1901)**

Heft 17

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-624948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

der Lage macht es dringend wünschenswert, daß alle Richtungen vertreten sind und daß man sich einmal gründlich gegenseitig ausspreche. Um dies zu ermöglichen, haben wir zwei Geschäftsitzungen anberaumt, und da notwendigerweise von der Kunstausstellung in Vivis während der Diskussion gesprochen werden wird, so haben wir deren Besuch vor der Sitzung zu ermöglichen gesucht, damit jeder sich ein Urteil bilden könne.

Um die Diskussion zu erleichtern und möglichst nutzbringend zu gestalten, wäre es vielleicht wünschenswert, wenn jede Interessengruppe einen Sprecher ernennen würde.

Max Girardet.

tous les partis soient représentés et que l'on cause une fois à fond sur toutes les questions en litige. Pour faciliter cela, nous avons prévu deux séances d'affaires et comme nécessairement on parlera au cours de la discussion de l'exposition des beaux-arts à Vevey, nous avons donné du temps, de manière que chacun puisse la visiter avant la séance et se faire un jugement.

Pour faciliter la discussion et la rendre productive, il serait peut-être bon que chaque groupe d'intéressés nomme un rapporteur.

MAX GIRARDET.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

SUISSE

RAPPORTS

de M. Ch. Giron, à Vevey, et de M. Hans Sandreuter, à Bâle
Membres du jury international

PEINTURE, CARTONS, DESSINS

(Suite.)

A combien d'avatars, tous glorieux, avons-nous déjà assisté depuis vingt-cinq années: Manet et Degas, Puvis de Chavannes et Claude Monet, Cazin, Bastien-Lepage, G. Moreau, Carrière, Henner, enfin Besnard, la plus forte et la plus noble personnification de l'art de ce temps! Chacun de ces maîtres a creusé un sillon profond, ardemment retourné par d'autres, esprits subtils en l'art de l'assimilation, mais apportant néanmoins la contribution d'un grand talent personnel. Puis une multitude d'individualités affranchies de toute influence ou formules, achèvent de donner à l'exposition française, par un goût très pur et de merveilleux talents, son éclat prodigieux.

Enfin la Centennale nous permet de suivre du fond du siècle que nous avons sous les yeux avec Watteau et Fragonard, puis Creuze, Chardin et David, la marche glorieuse de l'art français, avec toutes ses transformations, jusqu'à Puvis de Chavannes, en passant par Géricault et Gros, Ingres et Delacroix, Prudhon, Troyon, Decamps, Rousseau, Millet, Corot, Diaz, Courbet, Fromentin, Couture, Meissonier, Baudry, enfin Manet et les maîtres récents cités plus haut, pour n'en nommer que quelques-uns. Quelle avenue triomphale que 1800 à 1900!...

L'art français plane en ce moment en pleine sérénité, il nous paraît avoir atteint dans ses multiples manifestations un

point culminant lumineux sur lequel toutes les nations ont les yeux fixés.

Il est sain, sans aucun byzantinisme dans l'ensemble, basé sur l'étude de la nature, à la recherche de la vie et de la beauté par le culte de la forme et de la lumière. Cela lui vaut d'être le plus grand.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES RÉCOMPENSES
OBTENUES PAR LES EXPOSANTS DE LA CLASSE 7

HORS CONCOURS:

MM. Charles Giron, Juré titulaire.
Hans Sandreuter, Juré suppléant.

MÉDAILLE D'OR:

M^{lle} Breslau MM. F. Hodler.
M. E. Burnaud. C. Schwabe.

MÉDAILLE D'ARGENT:

MM. E. Biéler. MM. L. Nicolet.
L. Gaud. Ed. de Palézieux.
Eug. Girardet. M^{lle} O. Røderstein.
E. Kaiser. M. Carl. Vautier.

MÉDAILLES DE BRONZE:

MM. C. Amiet. MM. J. Morax.
W. Balmer. J. Odier.
C. Billon. A. Perrier.
Ed. Boos. A. Rehfsous.
P. Chiesa. L. Rossi.
A. Franzoni. A. Rossmann.
F. Franzoni. W. Röthlisberger.
F. Gaulis. J. Ruch.
A. Gos. A. Silvestre.
A. Hinderling. O. Vautier.
G. Jeanneret. A. Welti.
H. Lendorf. H.-B. Wieland.

Unterzeichneter wünscht:

1 Zimmer für die Nacht vom 28./29. September.
1 " " " " " 29./30. " "

Teilzunehmen:

Am Bankett vom 28. abends (fr. 2. 50 mit Wein).
" " " 29. mittags (fr. 3. — mit Wein).

Nichtgewünschtes ist zu streichen.

Zimmerpreis fr. 2 bis 2. 50.

(Unterchrift:)

Le soussigné désire:

1 chambre pour la nuit du 28/29 septembre.
1 " " " " " 29/30 " "

Prendre part:

Au banquet du 28 au soir (fr. 2. 50, vin compris).
" " " 29 à midi (fr. 3. —, vin compris).

Prière de biffer ce que l'on ne désire pas.

Prix des chambres fr. 2. — à 2. 50.

(Signature:)

MENTIONS HONORABLES:

M. G. de Beaumont.	MM. E. Jeanmaire.
M ^{lle} P. de Beaumont.	W.-L. Lehmann.
M. A. Benziger.	L. Patru.
M ^{me} B. Berthoud.	P. Perrelet.
MM. M. Buri.	J. Renevier.
H. Coutau.	M. Schönberger.
D. Estoppey.	A. Thomann.
H. Garnjobst.	E. Vallet.
D. Ihly.	R. Wetstein.

Considérations générales.

Il est certain que le prestige des médailles aux Salons annuels va s'affaiblissant et la distribution générale à l'Exposition de 1900 me paraît devoir porter un coup décisif au système des récompenses attribuées aux beaux-arts. A la première réunion du jury, avant l'entrée en séance, l'un des membres les plus autorisés du jury français proposait la suppression des récompenses; il y eut de l'écho, malheureusement cette proposition était trop tardive pour être discutée. Je crois bien ne pas me tromper en supposant que les médailles de 1900 sont enfin les dernières pour les beaux-arts. Du moins aux expositions universelles de Paris. C'est à souhaiter. Que d'abus, d'injustices criantes et de vilaines petites actions leur disparition supprimerait! Le curieux est que, tant que ces médailles existent, chacun de nous se croit obligé de faire valoir celles qu'il a obtenues, pour ne point paraître en état d'infériorité, et les artistes qui n'en ont pas, les veulent avoir pour la même raison. Cependant elles ne trompent plus personne, en réalité elles ne consacrent plus rien et la haute fantaisie qui préside souvent à leur attribution, les injustices commises, les « pistonages » cyniques, souvent mieux récompensés que le talent, quelquefois pour des raisons qui n'ont qu'un lointain rapport avec les beaux-arts, achèveront bien vite de leur enlever toute signification sérieuse, dans nombre de cas. En réalité, la seule vraie récompense pour les artistes dignes de ce nom est l'estime de leurs confrères de tous pays, de ceux que nous estimons et aimons nous-mêmes.

Voilà, chacun le sent bien, la plus enviable consécration, mais aussi la plus difficile à obtenir. D'ailleurs, les expositions

passent, les médailles s'oublient, les œuvres restent. Telle est la moralité!

Quoi qu'il en soit, en dehors de ces abus inhérents à tous les jurys nombreux et surtout internationaux, il est toujours possible d'établir une moyenne, et la moyenne des opérations a été conduite dans un esprit souvent libre et judicieux. Pour ce qui nous concerne, nous ne pouvons pas nous flatter d'avoir été gâtés, si nous jugeons par rivalité de pays à pays. De mauvais, de très mauvais locaux d'abord et un palmarès un peu sec! Pas de médaille d'honneur, alors qu'elle a été attribuée à certains artistes ne valant certes pas, loin de là, ceux qui avaient été proposés dans notre section (je pourrais citer des exemples stupéfiants). Mais avons-nous le droit de nous plaindre? Que l'on veuille bien, à ce sujet, me permettre une courte digression.

Les artistes de tous pays et leurs gouvernements respectifs entretiennent entre eux des relations permanentes et sont en contact fréquent au moyen d'expositions internationales officielles et même privées; les artistes y sont invités sans frais de transport pour leurs œuvres, ils y sont récompensés de toutes les façons, sans parler des achats par les musées et les particuliers. Rien de tout cela chez nous; nous acceptons des invitations, comme nous l'avons fait pour Munich il y a trois ou quatre ans, mais nous ne les rendons pas, et nous sommes hermétiquement clos aux artistes étrangers, sans que l'esprit protectionniste y soit pour quelque chose, oh non! De plus, nous n'avons ni histoire, ni traditions d'art, rien absolument, enfin nous ignorons les artistes étrangers. Il ne faut donc pas nous étonner que, dans ces conditions, les jurys étrangers ne s'échauffent point pour nous.

Jusqu'à présent, nos artistes n'ont pu compter que sur leur seule initiative en dehors du pays et il arrive que les artistes suisses allemands de talent, exposant isolément, passent pour être Allemands, pendant que les artistes suisses français de talent et connus en France ou ailleurs, passent pour être Français; même phénomène pour ceux de la Suisse italienne, après quoi il n'y a plus d'artistes suisses!

(A suivre.)

ALBERT STEIGER

St. Gallen

Zur Löwengrube

Grosses Lager in: 9

* ❁ ANTIQUITÄTEN ❁ *

aller Arten, namentlich schweizerischer Herkunft, mit Garantie

Monsieur Max Girardet

Secrétaire de l'Exposition nationale des beaux-arts

Devey.

A louer, dans jolie situation,

❁ un grand et bel atelier ❁

indépendant pour artiste-peintre.

Ecrire à

M. Pierre Cruchaud & fils,

Bel-Air, Landeron.

Herrn Max Girardet

Sekretär der Nationalen Kunst-Ausstellung

Divis